

Le Vent du Fleuve

Actualités Histoires Informations

Printemps 2013

Asso Les Amis De Diawar
10 rue du Vivier
CSC Ragon 44400 Rezé
Tel : 02 28 25 29 40

L'édito

Chers ami-e-s, chers adhérent-e-s, et peut-être chers inconnu-e-s (voués à ne plus l'être certainement).

Cette nouvelle formule du « Vent du Fleuve » vous est destinée. Sa parution devient trimestrielle pour arriver à marier successivement les dernières actualités, des connaissances historiques ainsi que des informations culturelles autant sur nous, à Rezé, que sur nos amis, à Diawar.

L'écriture de l'édito devient un exercice à la fois commun et unique puisque cet exercice verra donc passer les meilleurs plumes de notre association, et toujours, au nom du groupe.

Ce changement s'appuie sur une volonté d'ouverture et une envie de partager, principes au combien important à nos yeux.

En espérant une lecture appréciée et régulière de votre part, signée l'équipe de rédaction.



Un mot sur l'actualité de Diawar

Extraits de la lettre de Pathé Guéye du 6 Janvier 2013



« Bonjour

Nos meilleurs vœux aussi à tous les membres de l'association des amis de Diawar de la part de Pathé au nom de tous les membres. Nous sommes de tout cœur avec vous. On voit que vous fournissez beaucoup d'efforts pour réaliser des d'efforts projets à Diawar.

La population est très reconnaissante et nous sommes fiers de cette amitié.

Déjà on voit les belles réalisations que vous menez à l'école et la dernière en date est le mur de l'école primaire qui est en reconstruction.

Je salue tout le monde et à bientôt.

Agenda :

L'assemblée générale de l'association se déroulera le 27 mars 2013 au CSC Ragon.

Un mot sur l'actualité de Rezé (voyage d'Hubert Richard)

Bonjour nous sommes le 30 novembre 2012 en compagnie d'Hubert Richard pour le Vent du Fleuve. Bonjour Hubert, peux-tu te présenter pour nos multiples lecteurs ?

Bonjour je m'appelle Hubert Richard, je suis conseiller municipal délégué aux relations internationales mais je ne m'exprime pas aujourd'hui dans ce cadre. Je suis adhérent de l'association des amis de Diawar à Rezé depuis 1999.

Alors, je voulais te demander comment connais-tu Diawar et l'association ?

Je connaissais l'association par mon rôle d'élus (j'avais eu l'occasion de rencontrer les Amis de Diawar par l'intermédiaire de Jean Le Gal). Et j'ai connu le village de Diawar en 1999 puisque la ville de Rezé a fait une émission avec des élus, des personnes qui représentaient les amis de Diawar et des gens de l'Arpej.

Alors tu y es parti dernièrement, mais combien de fois y es-tu allé ?

Sans me tromper, je peux dire que j'y ai été une bonne dizaine de fois (dans le cadre de la délégation pour la ville, avec son épouse et des amis à titre personnel).

Comment tu expliques cet engouement qui t'appartient pour Diawar, pour l'association ?

Lors de mon premier passage, j'ai été très marqué par l'accueil des villageois parce que c'était très fort et très exceptionnel (...). Le directeur de l'école de l'époque Papa Meïssa s'occupait beaucoup de la vie de son village donc tout ça m'a donné envie de continuer.



Alors ce dernier voyage, l'as-tu fait à titre personnel ou professionnel. Et, sur ce voyage, qu'as-tu appris ou qu'as-tu ressenti ?

Je l'ai fait au titre de la ville puisque nous avons une coopération sur la communauté rurale de Koukh en collaboration avec la ville de Commercy (Meuse). Et nous avons fait un gros travail sur l'abduction d'eau (...). Nous sommes passés par Diawar car il y avait des actions qui concernaient le village (mise en place d'une collecte des ordures ménagères : une mise à disposition de deux charrettes et une collecte tous les jours dans les rues de Diawar, et comment évacuer les eaux de pluie pour l'hivernage).

J'ai constaté que l'école a repris avec beaucoup de retard et puis, pour revenir au projet de l'association (reconstruction du mur de l'école), aujourd'hui le mur est complètement parterre.

Une précision, peux-tu nous préciser ce que le mot hivernage veut dire ?

C'est un terme employé par les sénégalais, c'est la période où il pleut, du mois de juillet jusqu'à la fin septembre. Cette année durant cette période, il est tombé beaucoup de pluie, il était impossible de circuler dans le village de Diawar.

Donc j'entends un futur objectif. Pour toi, quelles seraient les missions futures des Amis de Diawar dans les années à venir.

Je crois que ce serait de mieux faire connaître notre association et de trouver de nouveaux adhérents. Et ensuite de trouver les bonnes

pistes avec les amis de Rezé pour cibler les projets que l'on pourrait mettre en place pour améliorer le quotidien des habitants de Diawar.

Le vent du fleuve te remercie et je te dis à la prochaine

Un mot sur les projets

Onze jeunes tous rézèens sont partis en juillet 2011 pour une rencontre interculturelle d'une grande

« Alors, Anne-Claire, pourrais-tu nous dire aujourd'hui comment tu ressens ce voyage à Diawar, qu'est-ce que t'évoque cette expérience ?

Pour cela, je te propose d'imager et d'expliciter tes réponses :

« Donc pour toi, si ton voyage à Diawar était un film, il serait ... Je dirais malgré ma culture peu cinématographique Good Morning England. L'histoire d'un groupe d'amis qui apprend à se connaître autour d'un projet commun et qui ne lâche pas jusqu'à entraîner dans son sillage de nombreuses personnes.

« Si ton voyage à Diawar était une chanson, il serait ... Le fameux Youza dont la danse reste encore un mystère pour moi. Mais à chaque

fois que je l'entends, je repense aux nuits de danse, aux costumes, aux couleurs, au thé.



Si ton voyage à Diawar était un oiseau, il serait ... Un colibri, petit, furtif, trop rapide mais tellement beau. Il n'est visible que par peu de monde et seulement lorsqu'on y prête attention. Il est coloré et joyeux, ce qui me rappelle les moments passés à Diawar.

« Si ton voyage à Diawar était un fruit, il serait ... Un abricot, le souvenir qu'on a de celui-ci est doux. Les abricots ne sont murs qu'en été et notre voyage l'était aussi ; et de plus, c'est un fruit que je pourrais manger sans me lasser.

*Un mot sur les personnalités de Diawar **

Le chef du village (première partie) : Massamba Wade

« Pour chaque groupe, il faut un leader »

Il recueille les informations au sein du village et les transmet ou non à l'extérieur. Entouré de ses conseillers, il discute avec les notables pour régler les problèmes. S'il y a une information à divulguer aux autres villages, il réunit d'abord les notables. Il est ainsi impliqué à tous les niveaux : économique, social, ... Ce n'est pas un métier mais un statut, il est agriculteur.



Études *Il a appris le Coran pour mieux comprendre sa religion. Il connaît l'alphabétisation du Wolof mais n'a pas fait d'école française. C'est son plus grand regret car aujourd'hui, il est bloqué dans sa vie de tous les jours. Depuis qu'il est jeune, il a occupé beaucoup de postes à responsabilité (président, trésorier général, ...)*

*Un mot sur l'histoire des Assoc **

Et pour commencer ce volet, nous vous donnons d'abord un aperçu de l'histoire de Diawar...

À une lointaine époque, les animaux sauvages ou des tribus hostiles perturbaient la vie quotidienne des diawarois, à tel point qu'il était parfois urgent de s'installer ailleurs. Dans le village actuel, trois « mamans » préservent la mémoire de l'histoire compliquée et pourtant exemplaire de Diawar : Farma Wadz âgée de 61 ans, Bandagne Seck qui a 66 ans et Khadi Kath, 71 ans. Avec mesure et componction elles racontent :

Contemplant le sol de la maison Khadi Kath, la plus âgée, dit lentement : « Tous ceux qui vivent à Diawar sont issus de la même famille constituée et consolidée à l'époque de l'empire du Ghana, il y'a bien longtemps :

Ceci explique pourquoi nous n'avons pas de « griot » qui est celui ou celle qui connaît

l'histoire du village, des familles, des traditions et qui les préservent en les chantant. Ici tout le village est griot, il connaît les histoires de chacun, y compris les petites qui se répètent en catimini. La première date que ma mémoire a enregistré remonte à 1606. Le village avait pour nom Adj, il était situé sur l'actuel territoire mauritanien. »

*« Les villageois vivaient de culture, d'élevage et de chasse à la gazelle dont ils adoraient la chair tendre et goûteuse. Petit à petit, le développement des productions agricoles et le besoin de plus en plus important en bois de chauffage anéantirent la forêt. Il devint impossible de rester-là. »...
... Suite dans le prochain numéro...*

** Extrait de
Diawar, Une émotion au bord du fleuve*



Un proverbe pour la route

*"Quand tu ne sais plus où tu vas, retourne-toi, et regarde d'où tu viens."
Proverbe sénégalais ; Proverbes toucouleurs du Sénégal - 1882.*